



United Nations  
Educational, Scientific and  
Cultural Organization

Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture

Organización  
de las Naciones Unidas  
para la Educación,  
la Ciencia y la Cultura

Организация  
Объединенных Наций по  
вопросам образования,  
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة  
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、  
科学及文化组织

**Discours de la Directrice générale de l'UNESCO,  
Irina Bokova,  
à l'occasion de la remise du Prix de la Fondation pour  
Genève à Madame Elisabeth Decrey-Warner**

**Geneva, 6 October 2016**

Madame Decrey-Warner, Chère Elizabeth,

Monsieur le Maire,

Mesdames et Messieurs, Distingués Invités,

La cérémonie d'aujourd'hui revêt une importance toute symbolique, en raison de la personnalité que nous honorons, des idées qu'elle incarne, et de l'époque où nous sommes.

Elizabeth Decrey-Warner, vous êtes bien davantage qu'une militante des droits humains.

La presse parle de vous comme d'une « extraterrestre »... je préfère le terme d' « exploratrice » du droit humanitaire, car vous élargissez les frontières terrestres et morales du droit, dans une époque où elles ne cessent de reculer.

Au moment où nous parlons, la ville d'Alep, ville de lumière et de culture, est déchirée par le conflit, et cette ville martyre pèsera longtemps sur la conscience de notre génération.

Dans trop de pays du monde, le droit cède à la force et la logique de la guerre gagne le terrain, et gagne les esprits.

Contre cette propagation du mal, il faut avoir le courage de frayer un chemin pour le droit, pour le respect des droits de l'homme et des normes humanitaires.

Et vous avez parcouru le monde, depuis près de 20 ans – en Colombie, en Iran, au Kurdistan, dans les Balkans, en Syrie, à la rencontre des groupes armés, et parfois des enfants-soldats, pour les convaincre de respecter le droit, et parfois de déposer les armes.

Et si des accords de paix sont possibles, comme aujourd'hui en Colombie et ailleurs dans le monde, si la paix avance, c'est aussi grâce à vous, grâce à vos idées, grâce à votre engagement.

C'est de cette manière que le droit avance et que l'on se souvient, longtemps après, de celles et ceux qui ont osé faire entendre la voix du droit.

Il fallait beaucoup de courage et peut-être un grain de folie aux fondateurs du droit humanitaire, pour appeler à la protection des civils en cas de conflits.

On se souvient ici, à Genève, des travaux d'Henry Dunant.

On se souvient des formules de Guillaume-Henri Dufour.

Le philosophe Henri Arrault proposait en 1861 que les chirurgiens et médecins militaires soient protégés pendant les conflits, comme des personnes « *inviolables et sacrées* ».

Il concluait sa proposition par ces mots : « (...) *Si je me laisse bercer par des illusions, si je fais un rêve, je demande que l'on ne me réveille pas !* ».

Vous avez cette même audace et vous vous inscrivez dans cette lignée, et je suis certaine vos travaux et vos intuitions rejoignent cette liste restreinte de ceux qui ont élargi le champ du droit, de la dignité et du respect, contre la violence, le mépris et la haine.

Vous avez créé l'Appel de Genève pour améliorer la protection des civils lors de conflits armés.

Vous n'êtes pas juriste, vous n'êtes pas universitaire ou théoricienne, et c'est justement par votre approche pragmatique, par votre aptitude à croiser les disciplines que vous avez apporté certaines des innovations les plus fortes dans le domaine.

Vous avez commencé votre carrière comme monitrice de Ski – et je connais votre passion pour la course de fonds, où l'on retrouve beaucoup des qualités de souffle, d'endurance et de ténacité qui sont la marque de votre tempérament.

J'ai appris – est-ce possible ? – que vous avez terminé le marathon de New York l'année dernière, ce qui me paraît un

exploit qui mériterait à lui seul amplement le Prix de la Fondation pour Genève...

Vous avez étudié et pratiqué la physiothérapie, et arrêté vos activités pour vous lancer dans l'aventure de l'Appel de Genève.

L'idée vous en est venue lors d'une discussion pendant la conférence d'Ottawa sur les mines antipersonnel, en 1997 et sur la nécessité d'impliquer, outre les Etats signataires de traités et de conventions, les groupes armés qui utilisent ces mines.

L'Appel de Genève était né, comme une jeune pousse avec une idée neuve, et le poète René Char aurait pu dire de vous: *« elle ne savait pas que c'était impossible, alors elle l'a fait »*.

De quelque côté que l'on regarde votre parcours, on trouve partout l'audace, la curiosité, l'envie d'embrasser la cause humaine tout entière, qui est la marque d'un humanisme intégral.

Vous proposez que les groupes armés se joignent à la table des discussions, et s'approprient les enjeux de la protection des civils, et respectent eux-mêmes certaines règles de droit.

Vous leur faites signer des actes d'engagement formels, à l'Hôtel de Ville de Genève.

Vous ne cherchez pas à imposer une norme universelle, mais à faire progresser, pas à pas, les principes de dignité et de droit, jusque dans les zones où ces notions n'ont pas cours.

Cette approche donne des résultats.

En quinze ans, près de 100 groupes armés ont été engagés, et plus de 80 accords ont été signés, et respectés.

Ce mouvement a élargi le champ du droit humanitaire de façon considérable et l'UNESCO travaille aujourd'hui avec l'Appel de Genève pour comprendre comment les groupes armés pourraient être mieux sensibilisés à la protection du patrimoine culturel, que je considère la nouvelle frontière du droit humanitaire.

Les conflits actuels sont très différents des conflits d'il y a 100, 50 ou 20 ans.

Les acteurs en conflits sont plus nombreux, souvent non-étatiques, et les outils doivent évoluer pour protéger les civils innocents.

Il faut trouver sans cesse de nouveaux moyens d'impliquer les parties au dialogue, innover et inventer de nouveaux dispositifs diplomatiques, politiques, et c'est loin d'être facile.

Pourtant cette idée s'impose et s'imposera de plus en plus.

*Rien n'est plus puissant qu'une idée dont l'heure est venue*, disait Victor Hugo, et sur de nombreux points, Madame Decrey Warner, vous avez eue l'idée de notre temps, et la force de lui donner forme tangible.

C'est pour cette raison que l'Appel de Genève suscite tant d'espoirs et d'intérêts – et remplit un rôle indispensable dans l'architecture du droit humanitaire actuel.

If I may say a few words in English in closing...

What is perhaps most extraordinary is that you have done all this... you have accomplished so much in leading the fight for human rights, at the same time as living a very rich and fulfilled private life... with 6 children...with 10 grandchildren...and, of course, your wonderful husband.

As a woman, I can say this is a lot...

As a political actor, I can say this is simply tremendous...

This says a lot about you.

This reminds us of the truth that energy, passion and generosity only grow when shared.

All of us here today have been strengthened by your friendship, by your energy, by your commitment to humanism.

On behalf of all, I feel deeply honored to express our gratitude and our sincere congratulations to you on this occasion.

Thank you.